85e ANNEE Nº 3



MARS 1991





WERY Auguste / 2953 Lijsterbessenlaan, 24 3090 OVERIJSE

#### PUBLICATION MENSUELLE

EXPEDITEUR - SECRETARIAT : Mme L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 Bte 8 - 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70 après 19 heures.

Bureau de dépôt : BRUXELLES 15.

#### ORGANE DU CERCLE PEGASE Association sans but lucratif

Fondé en 1906 - Société Royale

Affilié à la Fédération Belge du Cyclotourisme

TRESORERIE : C.C.P. 000-0147212-63 CERCLE PEGASE Bruxelles - Tél. 215.77.70

COTISATION: 350 francs.

ASSURANCE FACULTATIVE : 60, - francs - pédestre

80, - francs - pédestre + cycliste

\* \* \* \*

### IMPORTANT

HEURE D'ETE : 31 mars

W.E. de Pentecôte à Florenville : voir article page 9.

Voyage "QUERCY-PERIGORD" : Ce voyage aura lieu du 30 août

Renseignements et inscription chez P. VOLKAERTS au 521.03.96 à partir du 1er mars.



DERNIER RAPPEL aux personnes qui ne seraient pas encore en règle de cotisation.

Pour leur faciliter la tâche un bulletin de virement est joint.

Nous serions navrés, faute de recevoir leur paiement en temps utile, de devoir suspendre leur abonnement à notre bulletin dès le mois prochain.

Merci de votre attention.

La Trésorière.

### A T T E N T I O N ! ! Inscrivons-nous à temps.

N'oubliez pas la séance du lundi 4 mars où aura lieu la projection du Film Super 8 : "Avec Pégase en Bretagne" de Maguy GOSUIN.

- 3 Les Fagnes. Inscription pour le car chez Luc VANDERMEIREN. Tél. 215.77.70.
- 10 Le Marathon. Inscription chez Luc VANDERMEIREN (voir bulletin de février). Tél. 215.77.70.
- 16 Visite guidée du Musée du Jouet. Inscription chez J. GALLET. Tél. 569.05.04. Voir articulet page 9.
- 17 La Botte Luxembourgeoise 3ème étape. Inscription pour le car chez Mme OPDEBEECK. Tél. 720.54.31.
- 24 La Flèche Wallonne 3ème étape. Inscription chez J.M. COLLARD. Tél. 267.23.95.
- 7/4 La descente de l'Ourthe lère étape. Inscription dès le vendredi ler mars à 19h chez L. VANDERMEIREN. Tél. 215.77.70.

# NOTRE ASSEMBLEE MENSUELLE DU LUNDI 4 MARS A 20 HEURES.

Réunion dès 20 heures au "'t Kapiteintje", rue Ste-Catherine, 30 à 1000 Bruxelles. Tél. 511.71.58.

L'assemblée sera ouverte à 20h30' précises avec l'ordre du jour suivant :

- 1. Dépôt du procès-verbal de la séance mensuelle du lundi 4 février ;
- 2. Présentation et admission des nouveaux membres :
- 3. Notre Marathon :
- 4. Visite du Musée du Jouet ;
- 5. Inscriptions aux diverses promenades et randonnées ;
- Perception des cotisations DERNIER RAPPEL;
- 7. Divers :
- Projection du film de Maguy GOSUIN.
   Sujet : "Pégase en Bretagne".

Le Comité se réunira le jeudi 7 mars à 20h30 à La Brasserie "La Régence", place F. Cocq, 1050 Bruxelles. Tél. 511.24.78.

## EXCURSIONS CYCLISTES DU MOIS DE MARS

Responsable: Pol BROIER, avenue des Gerfauts, 2 - bte 9, 1170 Bruxelles. Tél. 660.83.37.

Toutes les promenades, tant du dimanche que du jeudi, sont circulaires. Sauf indication contraire, elles comportent environ 30 km le jeudi et 60 km le dimanche. Le jeudi la réunion a toujours lieu à 14h et le départ à 14h15.

- Jeudi 7 Réunion place Wiener à Boitsfort. Pilote : P. BROIER.
- Jeudi 14 Réunion-place Wiener à Boitsfort. Pilote : P. BROIER.
- Dimanche 17 Réunion à 9h45 Eglise d'Itterbeek. Départ 10h. PN O.L.V. Lombeek (café Op den Berg). Pilote : J. GALLET. 45 km.
- Jeudi 21 Réunion place Wiener à Boitsfort. Pilote : P. BROIER.
- <u>Dimanche 24</u> Réunion à 9h45 gare de Groenendaal. Départ 10h. PN Huldenberg. Pilote : P. BROIER.
- <u>Jeudi 28</u> Réunion Allée du Rouge-Cloître à Auderghem. Pilote : P. BROIER.
- <u>Dimanche 31</u> **PAQUES** HEURE D'ETE Réunion à 9h30 gare de Brainele-Comte. Départ à 9h45. PN Ecaussinnes. Pilote : J. BILTERYST.
- <u>Lundi ler avril</u> Réunion à 9h30 Grande Espinette. PN Maransart. Pilote : P. BROIER.

## NOS EXCURSIONS DOMINICALES DU MOIS DE MARS

- P Promenades, responsable : A. MOYSON, rue V. Rauter 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67.
- R Randonnées, responsable : L. VANDERMEIREN, place Terdelt, 2 bte 8, 1030 Bruxelles. Tél. 215.77.70.
- 3 Les Fagnes en hiver Réunion gare Centrale à 7h45 (arrêt des Europabus). Départ en car à 8h précises pour Rocherath.
  P Elsenbüchel, Weissfeldwald, Eschkopf, Werfelberg, Wildenberg, Oleferberg, Langelenvenn, Boxvenn, Odekopf, Enkelbergermühle, Rocherath. PN intégral. 20 km. Pilote: L. VANDERMEIREN. R Même région, mais 25 km. Pilote: M. COPPENS. Pour inscription voir en tête de la revue.
  - P Réunion à 9h place Flagey. Départ en bus 366 à 9h15 pour La Hulpe (Trois Colonnes). Arrivée à 9h37. La Hulpe, Ohain, Beau Chêne, Aywières, PN, Plancenoit, Chapelle Jaune, Lion de Waterloo. 19 km. Pilote : J. SPLINGARD. Retour en bus à la place Rouppe. Se munir d'une carte Z.

- 10 Le Marathon : 3ème étape du grand tour de Bruxelles Réunion gare Centrale à 7h15. Départ en train à 7h45 pour Merchtem. Arrivée à 8h12. Hunsberg, Neerpoorten, St-Brixius-Rode, Eppegem, le château de Rubens, Elewijt, PN, Snijsselbos, Kampenhout, Buken, Wijgmaal. 42 km. Retour en bus vers Louvain, puis train vers Bruxelles. Pilote : André LAMBERT. Pour inscription voir en tête de la revue.
  - A la rencontre du Marathon Réunion gare du Nord à 9h. Départ en bus 358 à 9h20 pour Erps-Kwerps (arrêt Schoonaarde).
    Passage du bus : Botanique, Dailly, Meiser (à 9h34). Arrivée à 10h. Hingessen, Winksele, Delle, Tildonk, PN, Buken, Château Terbalkenhof, Kampenhout. 21 km. Pilote : J. SPLINGARD. Retour en bus gare du Nord. Se munir d'une carte 2.
- 17 La Botte Luxembourgeoise 3ème étape Réunion à 7h45 gare Centrale (arrêt des Europabus). Départ en car à 8h précises. F Poupehan, Gros hêtre, Corbion, Ban-de-Sedan, La Gernelle, Bouillon, PN, Le Maqua, la Platinerie, Point de vue Charlier, Rond-le-Duc, Rocher le Comte, Dohan. 20 km. Pilote : J. OPDE-BEECK.

  R Même région, même PN, mais 25 km. Pilote : M. COPPENS. Pour inscription voir en tête de la revue.
  - Pour Tous Réunion à la gare de Groenendaal à 9h45. Départ à 10h. Welriekende, Tambour, Blankendelle, Centre sportif d'Auderghem, PN, Notre-Dame-au-Bois, Groenendaal. 18 km. Pilote: F. MISSON.
- 24 La Flèche Wallonne 3ème étape Réunion à l'Atomium à 7h50.

  Départ à 8h pour la gare Centrale (arrêt des Europabus). Réunion gare Centrale à 8h20. Départ à 8h30 pour Boussu-lez-Walcourt, Cerfontaine, PN, Barrage de l'Eau d'Heure, Cerfontaine.
  P 20 km. Pilote : J.M. COLLARD.
  R Même région, mais 25 km. Pilote : J.M. VAN HANDENHOVE.
  Pour inscription voir en tête de la revue.
  - Pour Tous Réunion à 10h15 à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Départ à 10h30. Promenade en forme de huit avec PN à Tervuren. Après-midi jonction avec la balade du dimanche après-midi. Pilote : J. DRIESENS.
  - Promenade circulaire du dimanche après-midi Réunion à 13h45
     à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Départ à 14h. Promenade de 8 km. en forêt de Soignes. Pilote : J. DRIESENS.
- 30-31 1er avril Week-end à Hébronval. Pilote : J.M. VAN HANDEN-HOVE.
- 31 Pour Tous Réunion gare du Q.L. à 9h20. Départ en train à 9h42 pour Gembloux. Arrivée à 10h05. Ferme de la Gatte, La Croix Carré, Arbre de Justice, Sart-Messire-Guillaume, PN, Beaurieu, Franquenies, Ottignies. 22 km. Retour en train vers Bruxelles Q.L. Pilote: J. OPDEBEECK.

- Lundi 1/4 La Procession d'Hakendover Pour Tous Réunion gare Centrale à 7h55. Départ en train à 8h22 pour Tirlemont. Arrivée à 8H58. Wulmersom, Hakendover où a lieu la célèbre procession avec des dizaines de chevaux qui foulent les champs. PN, Beenshoeve, Eliksem, Ezemaal, Chapelle St-Job, Neerwinden. 20 km. Pilote: L. VANDERMEIREN.
- 7/4 La descente de l'Ourthe lère étape depuis Ceturu par Houffalize jusqu'au barrage de Nisramont pilotée par L. VANDERMEI-REN et J. SPLINGARD. Détails dans le bulletin d'avril. Pour inscription voir en tête de la revue.

### RANDO PLUS

Nos pilotes répondront avec plaisir à toute demande de renseignements :

- Martine et Joël COPPENS - Tél. 02/465.12.78 - Roland BENOOT - Tél. 02/736.96.87 - Jean THIRY - Tél. 02/424.22.50 - Thierry MARECHAL - Tél. 081/81.17.47

Toutes les randonnées sont d'environ 30 km.

#### REMARQUES IMPORTANTES

- Il est recommandé de prévoir pique-nique et boissons lors des randonnées.
- Les animaux ne sont pas admis lors des excursions.
- <u>Week-end 2 et 3 Week-itinérant dans la région de Fouron-St-Martin.</u>
  Logement en auberge de jeunesse. Pilote : ROLAND.
- Dimanche 10 Participation au marathon annuel organisé par le Cercle. Merchtem Louvain. 42 km.
  Réunion gare Centrale à 7h15. Départ en train à 7h45.
- Dimanche 24 Région de Huy Réunion au Q.L. à 7h20. Départ en train à 7h42 pour Huy (via Namur). Pilote : THIERRY.
- Dimanche 7 avril Aywaille Theux Réunion gare Centrale à 7h30.

  Départ à 7h52 pour Aywaille (via Liège).

  Pilote : MARTINE.

### NOS PROMENADES DU MERCREDI DU MOIS DE MARS

Responsable: R. PORTA, rue Verte, 54, 1950 Kraainem, tél. 731.86.32, assisté de L. VANDERMEIREN, tél. 215.77.70.
Tél. M. GOSUIN: 672.74.67.
Toutes les excursions sont circulaires.

6 - Départ à 10h45 de la Grande Espinette (bus W 536 place Rouppe à 10h05, Bascule à 10h21, Grande Espinette à 10h39). PN à Hoeilaert, café Sportecho, Gemeenteplaats. ± 16 km. Pilote: E. MOSTHAF.

- 13 Départ à 11h de Strombeek (Eglise). Bus G barré au Nord à 10h25, à Strombeek (Eglise) à 10h48. PN à Grimbergen au café "Lammekeshoeve", Veldkantstraat 100 (petite restauration possible). ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN.
  - Départ à 10h20 de Tourneppe-Maison communale (Dworp-Gemeentehuis) (bus UH 553 à Uccle-Calevoet à 9h53, Tourneppe à 10h11). PN à Braine-le-Château, café "Les Meurices", rue St-Véran. ± 16 km. Pilote : L. PORTA.
- 20 Départ à 11h d'Auderghem Herrmann-Debroux (terminus Métro 1 A ou arrêt bus 34, 42, 96). PN à Auderghem Centre Sportif de la Forêt de Soignes, chaussée de Wavre 2057. 

  ± 12 km. Pilote : M. GOSUIN.
  - Départ à 10h40 de Waterloo-Monument Gordon (bus 365 à la place Rouppe à 9h45, Bascule à 10h01, Monument Gordon à 10h31). PN à Lasne-Chapelle-St-Lambert, établissement La Tartine, rue de l'Eglise 12. ± 16 km. Pilote : L. VANDERMEIREN.
- 27 Départ à 11h de Linkebeek-gare (bus 38 ou 43). PN à Beersel, au café "Drie Bronnen" Hoogetraat 13. ± 12 km. Pilote : L. RONDOU.
  - Départ à 10h55 de Sterrebeek-Oud Station (bus NL 586 à Bruxel-les-Nord, gare des autobus à 10h15, Botanique à 10h20, Meiser à 10h31, Paduwa à 10h35, Sterrebeek-Oud Station à 10h51). PN à Leefdaal, Palekeshof, Dorpstraat 526.
    ± 16 km. Pilote : L. PORTA.

## NOS EXCURSIONS DU SAMEDI APRES-MIDI DU MOIS DE MARS

Responsable: A. MOYSON, rue V. Rauter, 174, 1070 Bruxelles. Tél. 521.82.67. Toutes les réunions ont lieu à 14h15' et les départs à 14h30'. Toutes les promenades sont d'environ 10 km.

- 2 Réunion à Groenendaal-gare (train au Q.L. à 14h23, arrivée à 14h35 ou bus L366 à Ixelles, place Ste-Croix à 14h10 ou Boits-fort-Etangs à 14h21, arrivée à Groenendaal-Laiterie à 14h28). Pilote : A. MOYSON.
- 9 Réunion à Tervuren-Parc (terminus tram 44). Pilote : R. GROLLET.
- 16 Réunion à Fort-Jaco (terminus tram 92). Pilote : A. MOYSON.
- 23 Réunion à la place Wiener à Boitsfort (tram 94, bus 42 et 95). Pilote : M. AERTSENS.
- 30 Réunion à Auderghem, Trois Couleurs (avenue de la Faisanderie, tram 44). Pilote : A. WERY.

- 0 - 0 -

### SECTION JEUNES

La section accueille les membres de 18 à 35 ans. YVES (647.44.58) et BERNARD (759.24.09) se tiennent à votre disposition pour toute demande de renseignements sur les activités de la Section "JEUNES".

N O U V E A U : NATATION AU POSEIDON TOUS LES SAMEDIS A 10 HEURES ! - - - - - - Responsable : Guy - tél. 731.25.03.

ECHOS

# CARNET NOIR -

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de notre amie Annie Moyson. Le courage avec lequel elle a lutté contre sa maladie a forcé notre admiration ; nous ne l'oublierons pas et nous garderons toujours un souvenir ému de cette Pégaseuse dynamique et pleine d'entrain qui a si bien su transmettre son goût de la nature à Martine et à Marc.

Nous assurons Augustin et ses enfants de toute notre sympathie.

Lors du décès de

#### Madame Annie MOYSON

vous avez tenu à nous témoigner votre sympathie ; nous en gardons un souvenir ému et combien réconfortant.

De grand coeur nous remercions tous ceux qui par leur présence ou tout autre témoignage d'amitié ont bien voulu lui rendre un dernier hommage.

Augustin MOYSON et ses enfants Martine et Joël Marc et Christine.

## REMERCIEMENTS -

Au dire de chacun, notre banquet du 26 janvier dernier fut une réussite! Tous nos remerciements à Jos et Jeannine GALLET pour la parfaite organisation.

WEEK-END DE PAQUES A HEBRONVAL : il reste encore quelques places disponibles. Renseignements et inscription chez J. ASTIE - tél. 673.86.25.

Pour rappel : "LA BOTTE LUXEMBOURGEOISE" - WEEK-END DE PENTECOTE A FLORENVILLE les 18 - 19 et 20 mai 

Pilotes : Martine et Jean. Séjour à l'hôtel de France. Prix par personne : 3.500 F. + transport. Renseignements et inscriptions chez Jean OPDEBEECK, tél. 720.54.31. Un acompte de 1.500 F. est à verser au plus tard début mars au compte nº 436-7102461-83. Solde à régler pour le ler mai.

VISITE GUIDEE : Musée du Jouet

Qui ne se souvient de sa première poupée, de son nounours, d'un train mécanique ou électrique, de petits soldats de plomb.... Peut-être aimeriez-vous, pour un court instant, retrouver tous ces souvenirs de votre enfance.

Le Musée du Jouet vous y invite, le samedi 16 mars prochain à 10h.

Retrouvons-nous ensemble pour découvrir tous les "trésors" de ce beau musée.

Où : rue de l'Association 24 à 1000 Bruxelles

( trams : 92 - 93 - 94 ) bus : 29 - 61 - 63 - 65 - 66

( métro : ligne 2 (Madou ou Botanique).

Prix groupe + guide : 100 Frs.

Rendez-vous : 9h45 devant le musée.

Inscriptions chez J. GALLET au 569.05.04 jusqu'au lundi 11 mars.

N.B. : Une visite pas comme les autres car elle intéressera également vos petits-enfants !

#### ANNIVERSAIRE -

Nos amis de la GODASSE à Namur nous annoncent que leur club souffle cette année ses 20 bougies. Nous les en félicitons chaleureusement. Parmi les souvenirs évoqués à cette occasion, la Godasse se rappelle avoir participé en force à notre Marathon en 1973 et indique que lors de la Marche des 3 Vallées qu'elle organisait en 1974, PEGASE remporta la coupe du Club le plus nombreux. N'oublions pas que la Godasse a également organisé le circuit de la Guerre de la Vache, devenu GR 575, qui a déjà fait les délices de plus d'un Pégaseux.

## A HAKENDOVER, où on piétine pour récolter.

Il y a un an, le dimanche des Rameaux - ce n'est plus qu'un souvenir! - des Pégaseux assistaient à la procession à Hoegaarden. Cette année-ci, nous nous arrêtons dans une autre commune du Brabant, plus exactement une ancienne commune depuis sa fusion dans l'entité tirlemontoise. En 1365 une partie importante de Hakendover fut absorbée par Tirlemont et le 1er janvier 1977 Hakendover devenait une commune fusionnée de Tirlemont. Mais, toujours située sur la route de Tirlemont à St.-Truiden (St.-Trond), elle a gardé sa personnalité avec son église du Sauveur, Salvatorkerk, et sa procession...

Le nom du paisible village Hakendover se rapporterait à "Haghedorne" ou aubépine. Son église actuelle, datant du XIIIème s., possède un retable du XVème s. très artistique (6,25 m sur 2 m) qui raconte la légende de l'érection de l'église, au choeur de style gothique flamboyant.

Et le nom de ce village hesbignon est lié à la plus extraordinaire manifestation religieuse de la région. Extraordinaire par son ancienneté et sa foi profonde, aussi par son côté profane et même païen. Tout semble mystique, à commencer par la fondation même de Hakendover dont la légende dit qu'elle fut l'oeuvre de trois soeurs vierges, d'ancien sang impérial romain.

En 690 ces trois soeurs voulant se consacrer à Dieu, décidèrent de bâtir un sanctuaire à Hakendover, mais chaque nuit les travaux du jour étaient détruits par les anges. Le treizième jour après l'Epiphanie, un oiseau indiqua aux vierges un endroit où fleurissait une aubépine. C'était là le lieu choisi par Dieu qui recommanda aussi de n'engager que douze ouvriers. Dieu lui-même voulait faire le travail du treizième. Avec une telle aide, l'église fut bientôt terminée. Ainsi naquit Hakendover.

L'endroit attirait nombre de personnalités. Les ducs de Brabant, propriétaires du village, don des Evêques de Liège au XIIIème s., y gouvernèrent jusqu'au XVIIème s. Les deux siècles antérieurs avaient marqué des pages noires dans l'histoire villageoise.

Pourtant, les pélerins n'ont jamais manqué, et certainement pas le Lundi saint quand la procession traversait les champs. Une histoire de miracle, datant de 1432, fut envoyée au pape Jules II, une histoire dans laquelle le nombre 3 joue un grand rôle.

 $\mathbf{x}$   $\mathbf{x}$   $\mathbf{x}$ 

Deux dates marquent la vie du village.

La nuit du 16 au 17 janvier, nombre de pélerins participent alors à la "Treizième", c'est-à-dire qu'en honneur du treizième ouvrier, ils parcourent treize fois la distance entre l'église du St. Sauveur et la chapelle O.L.V. ten Steen (N.D. de la Pierre) à Grimde (à peu de distance du village). Cela pour assurer de bonnes récoltes!

C'est le lundi de Pâques, après la grand'messe, que la procession traverse les champs. Les croyants et nombre de curieux assistent et participent à cette fête religieuse ancestrale teintée de fêti-

chisme. Après une halte à la chapelle N.D. ten Steen, dont ils font trois fois le tour, les pélerins regagnent l'église St-Sauveur de Hakendover. Avant de pénétrer dans l'édifice, la foule se livre à des rites anciens à la fontaine miraculeuse qui soigne les animaux et qui guérit les yeux des humains. Le spectacle est unique ! Des dizaines de cavaliers effectuent une ronde frénétique autour du cortège. Et plus la terre est plétinée, meilleure sera la récolte, dit la tradition. La bénédiction de la foule, qui à ce moment est d'une sérénité surprenante, met fin à la cérémonie religieuse.

La procession équestre de Hakendover du Lundi saint est caractéristique de ce mélange religieux, profane et ... païen.

Après le lundi de Pâques, Hakendover reprend ses vieilles habitudes, village paisible attendant l'été prochain.

Juju.

(D'après un article condensé de Johan Roggen, dans "Brabant, april 1984).

x x x x

En marge de la série "La Botte Luxembourgeoise"

L'Oesling

Au nord du Grand-Duché de Luxembourg l'Oesling relie les Ardennes belges à l'Eifel rhénan, la nature se fait plus âpre, le climat plus rude qu'en tout autre région du pays.

Vieux pays féodal, à crêtes rocheuses, à creuses vallées d'une solitude parfois presque tragique, que veillent les murailles écroulées d'un manoir. C'est du parc à gibier de Clervaux que Napoléon fit venir des daims pour peupler les taillis de Fontainebleau. C'est que ce vieux château des seigneurs de Lannoy n'était plus alors qu'une épave abandonnée à la forêt, avec des poules et des chiens jouant dans sa vaste cour. Un tilleul centenaire languissait sur la terrasse dallée. Dans les pièces à l'abandon, le vent déchirait les rideaux, forçait les portes aux gonds rouillés, agitait les lambeaux décolorés des bannières de la chapelle. Les rats dévoraient les vieux meubles, les corbeaux gîtaient sous le toit défoncé.

Clervaux s'effaçait lentement dans l'abandon, jusqu'au jour où restauré, aménagé, il devint un des meilleurs hôtels du Grand-Duché. Une "Auberge de la Jeunesse" y accueille les campeurs, les excursionnistes. Un petit musée conserve les souvenirs retrouvés des glorieux jours d'autrefois, tapisseries de Beauvais, plaques de cheminées et autres curiosités.

Face au château, l'abbaye bénédictine de St Maurice s'est élevée, autour d'une Grande Tour qui est l'exacte reproduction du clocher de l'Eau Bénite de l'abbaye de Clugny.

Wiltz est le paradis des scouts. Ils y sont rois. Une auberge est ouverte toute l'année pour eux, et des emplacements leur ont été

réservés dans toute la vallée. Pendant la belle saison, à la tombée du soir, on voit leurs feux s'allumer dans la forêt, tandis que s'élèvent leurs chansons graves ou entraînantes, chantées en toutes langues avec des fraîches voix bien fausses. La bière est bonne, les ruisseaux donnent des truites qu'on grille sur deux pierres, le saucisson et le jambon d'Ardenne font de merveilleux sandwichs qu'on avale à grosses bouchées voraces, après avoir grimpé les pentes piquantes de genêts, et patrouillé dans les sentiers forestiers dont l'haleine résineuse donne faim.

Le beau château des comtes date du XVIIe siècle, et domine la ville basse, avec ses tanneries, ses manufactures de draps. On y a installé un pensionnat de petites filles, qui jouent à la ronde sur les terrasses. Et rien de plus gai, de plus vivant que cette ville annexée par la jeunesse.

Esch-sur-Sûre est un des plus anciens manoirs du Grand-Duché. Henri d'Esch a accompagné Godefroi de Bouillon à la Croisade. C'est aussi un des sites les plus étranges et des plus perdus de l'Ardenne. Un cercle de massifs abrupts et déserts. Et, dans une boucle de la rivière qui l'entoure et l'isole, un mamelon à pentes roides, couronné par un énorme manoir. On imagine facilement qu'il était imprenable, et les seigneurs d'Esch dominèrent longtemps toute la région. L'un d'eux fut régent de la province au XIIIe siècle. Mais comme tant d'autres nobles familles, celle-ci s'éteignit, à demi ruinée. De pauvres masures demeurèrent à l'ombre des remparts de plus en plus croulants. La région offrait peu de ressources, les gens vivaient chichement de quelques maigres champs, de braconnages dans la région giboyeuse où les propriétaires venaient deux ou trois fois l'an pour une partie de chasse.

Peu à peu les maisons se faisant plus humides et branlantes dans le dur hiver ardennais, les familles les plus démunies se glissèrent dans les ruines du château, s'y installèrent tant bien que mal dans la chapelle, ou la salle des gardes, s'enfonçant pour être mieux à l'abri du froid et de la pluie jusque dans les cachots du donjon. Il fallut un jour les chasser, car les ruines menaçaient de s'effondrer, et cette étrange cour des miracles vivait dans la misère et la crasse. Mais le temps passa, et ce qui hier encore faisait la désolation d'Esch-sur-la-Sûre qu'on appelait avec mépris Eschle-Trou : son isolement, sa sauvage vétusté, son cadre farouche et grave, ses falaises à pic sur la rivière, ses étendues de genêts, de bruyères et de genévriers, tout ce qui tenait la petite bourgade à l'écart du monde en fit un lieu recherché, fréquenté. Des routes perçant les montagnes, la relièrent aux villes voisines, dont elle n'était guère éloignée que de quelques lieues, mais que les ravins, les rochers rendaient inaccessibles. Esch devint centre de tourisme. Le soir les vieilles murailles séculaires du manoir s'illuminèrent sous de discrets projecteurs qui firent fuir les hiboux et les chauves-souris, et sur son promontoire le château des nobles sires d'Esch rayonna sous un perpétuel clair de lune.

Bien délabré aussi est le château de Falkenstein, dans la vallée de l'Our. Mais hélas, là, le baron de Lagardelle, survécut longtemps à la fortune de son illustre maison, et vieillit misérablement, dans une bicoque gauchement aménagée parmi les décombres, d'une maigre pension servie par l'empereur Guillaume ler. Il semble que le sire de Falkenstein avait perdu sa fortune au jeu, dilapidant, si l'on en croit la légende, jusqu'à mille thalers en une nuit. Victor Hugo lui rendit visite:

"J'arrivai. Je parvins au burg fauve et sublime.
Au pied de larges tours qu'un haut blason surmonte
Un grand vieux paysan pensif = c'était le comte ..."

La rencontre eut-elle vraiment lieu ? C'est peu probable. Mais Victor Hugo a longuement erré dans ces forêts épaisses, se plaisant à leur silence, à leur pénombre, aux brusques déchirures des rochers dont les éperons plongent dans la rivière, au délabrement des châteaux où il retrouve le cadre de ses "Burgraves". Il habitait Vianden, une petite chambre chez une épicière-mercière, juste en face du pont sur l'Our. Exilé de France, expulsé de Belgique après d'assez pénibles incidents à Bruxelles, toléré par le gouvernement luxembourgeois à condition de ne pas faire parler de lui, il arrive d'humeur assez sombre et s'attaque à son poème vengeur et le plus amer : "L'année Terrible". Mais la bière fraiche, l'été très doux. Il a installé Juliette Drouet dans petit hôtel qui s'appelle maintenant Hôtel Victor Hugo. Il a rencontré la jeune veuve d'un communard, dont il a fait sa muse. Elle lui apporte certes des visions de barricade, d'incendies, peloton d'exécution. Mais elle a dix-huit ans et elle est fort Ils se promènent ensemble. Il lui parle "des fleurs, des arbres, des ruisseaux, de la nature, de Dieu, de l'infini", tandis qu'elle se baigne ingénument sous ses yeux dans la rivière. Victor Hugo a alors soixante-neuf ans. Il joue au bon grand-père. Il a fait venir ses petits-enfants, Georges et Jeanne, se promène en ville avec un vieux chapeau de paille à dix sous, et quand un incendie éclate dans le bourg, il fait la chaîne comme tout le monde. Il est populaire. La société philharmonique vient jouer sous ses fenêtres. Il donne son avis sur la restauration du château, qui remonte au IXe siècle et a été le berceau de la dynastie régnant en Hollande, une dame Adélaïde de Vianden ayant épousé en 1351 le comte Otton de Nassau-Dillenbourg. Il dessine les ruines, qu'il fait plus grandioses et tragiques encore qu'elles ne le sont. Il boit la quetsch du pays. Il sent qu'approche l'heure de rentrer en France, glorieux. Il est heureux. Et si la plupart des poèmes écrits dans sa chambrette du bout du pont sont féroces, plusieurs d'entre eux laissent percer cette douceur de vivre, cette paix, qui l'entourent :

"... La nature au front mystérieux

Fait tout ce qu'elle peut pour apaiser les hommes..."

Vianden éleva au poète un monument, transforma en musée la maison qu'il avait habitée. Celle-ci fut détruite pendant l'offensive de l'hiver 44. Mais elle a été aussitôt reconstruite, inaugurée solennellement devant la Grande Duchesse, avec des discours et des poèmes. Les visiteurs demain retrouveront intacts, ou presque, les souvenirs du grand proscrit.

Il ne pouvait qu'aimer cette terre de contrastes, où le mendiant gîtant dans un creux de roche était peut-être le descendant du comte du St-Empire, où la plus douce rivière léchait les pieds du plus inaccessible rocher, où dans un territoire si étroit que du moindre sommet on découvrait toujours un clocher étranger, allemand, belge, certains villages étaient coupés du monde pendant les mois d'hiver perdus au milieu des hautes futaies où rôdaient encore le loup et le sanglier.

Extraits de la Collection : LE MONDE EN COULEURS - "Le Benelux". Textes de S. Chantal - Edition ODE - 15 février 1952.

#### EN SOIGNES

### Groenendael

Au départ de notre rendez-vous de la gare, nous empruntons, traditionnellement, le même itinéraire passant sous le chemin de fer, traversant la chaussée de la Hulpe pour continuer vers le ring, très exactement vers le parking en face de l'hippodrome.

Là, au gré de l'humeur du pilote, nous repartirons à angle droit vers le château Solvay ou franchirons le passage souterrain en direction des étangs de Groenendael. Les plus curieux s'interrogeront sur les origines de cette allée de graviers noirs qu'il faut longer ou emprunter jusque là. Ils ont beaucoup de chance de trouver un Pégaseux averti pour leur dire que c'est l'ancienne assiette de la bretelle de chemin de fer qui amenait les turfistes en face de l'hippodrome. Pour le reste, rien de plus normal dans l'environnement.

Or ici, le hasard fait que, sur un kilomètre carré, se concentrent trois agressions majeures contre la forêt durant les deux derniers siècles:

- Le ring qui est l'ancienne route de la Société Générale créée artificiellement dans la première partie du XIXe siècle pour des raisons économiques, sinon mercantiles, et qui coupe la forêt d'un énorme coup de sabre sud-ouest/nord-est.
- La voie de chemin de fer Bruxelles-Namur qui date du début de ce siècle et qui coupe la forêt selon un axe nord-ouest/sud-est.
- L'hippodrome qui forme une énorme saignée dans les bois.

Pas question de jouer au petit écologiste, je ne fais que constater que les impératifs du développement économique ont contribué à morceler la forêt de Soignes. Il suffit de regarder une carte, même un plan de Bruxelles, pour comprendre pourquoi il est si difficile, sinon impossible, d'éviter les bruits de circulation automobile ou ferroviaire lors de nos promenades du samedi.

Mais, si nous parlions un peu de cet hippodrome. C'est vers la fin du siècle dernier que la Société des Steeple-Chases obtint de l'Etat la location de cette partie de la forêt pour y aménager un champ de course pour les chevaux et les infrastructures nécessaires.

Le bâtiment principal et la tribune étaient construits dans le style typique de l'époque de M. Biffel et les éléments métalliques intervenaient largement, y compris pour la décoration. Longtemps négligée, sinon critiquée, cette forme d'architecture appartient aujourd'hui à notre patrimoine culturel... et est protégée comme telle.

Heureusement pour elle, la société qui exploite l'hippodrome a modernisé les bâtiments vers 1983... Cette modernisation me rappelle un fait divers, sans doute oublié de la majorité d'entre vous, mais qui m'oblige à remonter un peu dans le temps. Durant le premier conflit mondial, l'hippodrome fut occupé par les Allemands notamment de 1916 à 1918. Il abrita non seulement des chevaux, mais même des bêtes à cornes et les bâtiments furent partiellement transformés en logement pour héberger les travailleurs réquisitionnés par l'occupant pour l'exploitation de la forêt. On oublia semble-t-il que ce fut aussi un dépôt de munitions qui furent englouties dans le sol au sens propre du terme. C'est lors des grands travaux que l'on découvrit le pot aux roses, heureusement sans dommage. Pendant des décades, pur-sang et autres demisang avaient galopé sur un volcan. Il doit y avoir un dieu pour les turfistes.

Aujourd'hui nous franchissons le passage souterrain pour atteindre, par le chemin de la Procession, le paisible vallon où paressent les étangs connus sous le nom d'étangs de Groenendael.

Mais ne vous fiez pas à la topographie actuelle, comme depuis des siècles, ce chapelet d'étangs se prolonge au-delà du noeud routier et ferroviaire du pont de Groenendael. D'abord dans la forêt en face de la gare où le paysage est enchanteur, surtout au printemps quand les nénuphars mêlent leurs couleurs à celles des fleurs des champs au bord de l'eau.

Si l'on accède à la colline du KERRENBERG on a une vue merveilleuse sur ce site et l'on a peine à imaginer que, dans toutes les directions, routes, maisons, chemin de fer sont si proches.

Dommage que ce hâvre de dépaysement convienne si mal à nos excursions : c'est un vrai cul de sac. Pour le quitter il faut emprunter des tronçons peu engageants et j'ai encore à l'oreille les critiques de mes amis marcheurs.

Plus loin, dans le terrain couvert, on retrouve une série de pièces d'eau qui s'échelonnent, le long de la route, jusqu'à Hoeilaert.

Mais qui dit étangs en forêt de Soignes doit toujours penser abbaye ou prieuré.

Pourquoi ? D'abord parce que l'eau est indispensable à la survie des humains, fussent-ils moines. Ensuite parce que ces étangs renfermaient le poisson indispensable à la nourriture des moines, surtout compte tenu des règles strictes d'abstinence en vigueur à l'époque. Assez curieusement, la carpe, dont personne ne voudrait aujourd'hui, avait la cote. Et les couvents furent, au fil des siècles astreints à verser au seigneur des impôts essentiellement, mais pas exclusivement, en espèces. Parmi ces contributions on retrouve souvent un certain nombre de carpes !

Voilà, le décor est planté pour vous parler, dans la prochaine livraison du prieuré de Groenendael.

R. GROLLET.

